



# LE PUIITS COURIOT / PARC-MUSEE DE LA MINE

## Un lieu de ressources pédagogiques



## SOMMAIRE

### **I - Le Puits Couriot/ Parc-Musée de la Mine**

- 1. Historique du site P. 2**
- 2. Les espaces patrimoniaux P. 5**
- 3. Les salles d'expositions permanentes P. 8**

### **II– Le service de médiation du Parc-Musée de la Mine**

- 1. Présentation du service P. 9**
- 2. Les offres scolaires P. 9**

### **III- Informations pratiques P. 10**

#### **Annexes**

- 1. Comment venir au musée ? P. 11**
- 2. Glossaire de la mine P. 12**
- 3. Bibliographie thématique P. 13**
- 4. Fiches thématiques P. 15**
- 5. Dossiers pédagogiques spécifiques P. 15**

# **I -LE Puits COURIOT/ PARC-MUSEE DE LA MINE**

## **1. Historique du site**

Dans le bassin stéphanois, le charbon est exploité depuis le Moyen-Age mais à une échelle limitée. Le grand essor de cette exploitation vient avec la Révolution Industrielle. En un demi-siècle, ce bassin devient l'un des plus puissants de France.

Pour expédier commodément et à moindre prix le charbon jusqu'aux bassins industriels, la première ligne de chemin de fer français est créée à l'initiative de l'État en 1827. Elle relie Saint-Étienne et Andrézieux par traction animale. C'est vers 1860 que la place du bassin stéphanois s'amointrit avec l'extension du bassin minier du Nord.

La grande aventure du site commence avec le rachat en 1893 de la concession de Beaubrun, où se situe Couriot. De la décision, en 1907, de foncer un nouveau puits (le futur Puits Couriot entré en service en 1919), à sa fermeture en 1973, l'aventure de Couriot traverse deux guerres et leurs reconstructions et Couriot est l'un des principaux puits du bassin dans les années 1940.

### **AUX ORIGINES DE COURIOT**

Sur le site, à l'ouest de la ville de Saint-Étienne, le charbon est abondant en profondeur et la mine a la possibilité d'étendre ses activités liées à son exploitation.

Couriot appartient à la concession Beaubrun, rachetée par la compagnie des Mines de la Loire en 1893. Cette société anonyme s'appuie sur des actionnaires de renom, dont les Schneider du Creusot. En 1850 et 1870, Chatelus I et II (du nom du directeur de la Compagnie des mines de la Loire) sont foncés.

Dans les années 1880, la compagnie, face à la crise, doit rationaliser et mécaniser l'exploitation du gisement. Plutôt que d'approfondir les puits existants, l'ingénieur-conseil Henri Couriot (ancien élève et professeur à l'École Centrale de Paris), décide d'en foncer un nouveau en 1907, d'un diamètre beaucoup plus large (5,10 m contre 3 m) pour atteindre les 700 m de profondeur. Il lui est donné le nom de Chatelus III.

Dans le même temps, il est décidé de rassembler autour de ce nouveau puits, toutes les installations nécessaires à son fonctionnement : station électrique, fours à coke, usine de distillation de gaz... Et afin de stabiliser sa main d'œuvre, le projet s'accompagne en 1911 de la création de logements de qualité, à l'image du Nord : la Ruche immobilière.

Le chantier de fonçage du puits Chatelus III débute réellement fin mars 1908. Six ans plus tard, en mars 1914, on est à 721 mètres de profondeur : le fonçage est de plus en plus difficile et les ingénieurs décident de ne pas creuser plus profond. Le chevalement métallique est assemblé à proximité de l'orifice du puits dès 1913. Le 15 juillet 1914, il est ripé sur sa position définitive. Il aura fallu plus de six ans pour creuser le puits le plus profond et le plus large de la Loire.

### **CHATELUS III DEVIENT COURIOT**

Le chantier est stoppé net par la guerre. Avec la perte des mines du Nord, la priorité n'est pas à l'achèvement de Chatelus III, mais à l'extraction coûte que coûte du charbon pour soutenir l'effort de guerre.

A partir du milieu de l'année 1915, la production reprend un cours plus normal, avec la venue de mineurs et d'ingénieurs réfugiés du Nord et de l'Est, ainsi que l'arrivée des premiers prisonniers de guerre.

En 1917, le puits est rebaptisé Couriot en l'honneur du président de la société.

La production est adaptée aux besoins de la guerre : charbon à coke pour la métallurgie, production pour la chimie...

C'est fin 1919 que le puits Couriot est finalement mis en service. Mais le démarrage est difficile en raison de la démobilisation, du départ des réfugiés et des prisonniers qui désorganisent à nouveau la production. Le bassin de la Loire est alors presque le seul à pouvoir fournir l'industrie et le marché domestique tant que dure la reconstruction : les houillères du Nord et du Pas de Calais ont été dévastées, mais elles vont revenir en force avec du matériel de pointe. La société veut donc mettre à profit cette situation de privilège afin de se moderniser sans tarder : électricité, locomotives électriques, air comprimé...

En 1924, Couriot est le site majeur de la société anonyme des Mines de la Loire. En 1928, Chatelus I est reconstruit avec un chevalement en béton. La Grande crise impacte Couriot, en particulier sur les installations de surface. En 1934, Couriot concentre la remontée du charbon des couches profondes. Il est toujours le puits le plus moderne et le plus puissant du bassin (3 000 tonnes de charbon par jour soit 1 million de tonnes par an, soit ¼ de la production du bassin).

La Seconde Guerre mondiale place à nouveau Couriot au cœur des préoccupations. Le Maréchal Pétain vient en 1941, y annoncer les grandes lignes de sa Charte du travail. La semaine de travail des mineurs est portée à 54h afin de satisfaire les demandes des Allemands. Les charbons de la Loire alimentent l'effort de guerre allemand. Les dirigeants de la société anonyme des Mines de la Loire s'engagent dans la collaboration. Couriot est épargné par les bombardements de 1944 et à la Libération, l'outil est ainsi prêt à participer à la nouvelle reconstruction.

Le Conseil National de la Résistance s'est prononcé pour la nationalisation des sociétés minières. Elle sera étendue au bassin de la Loire en mai 1946. Le statut du mineur est adopté la même année. Cette unité se brise en 1947 avec le départ des communistes du gouvernement. La mise en cause des garanties salariales et du statut du mineur débouche sur la grande grève d'octobre 1948. Couriot est occupé par la garde mobile.

Les débouchés du charbon s'amenuisent. Le pétrole et le gaz s'affirment. Engagée dès les années 1950, la reconversion entraîne la fermeture du dernier puits du bassin en 1983, celui du Puits Pigeot à la Ricamarie. Couriot s'était tu en 1973.

Le chevalement et les bâtiments liés directement à l'extraction sont conservés pour devenir un musée en 1991.

Le Puits Couriot a été inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques le 22 avril 2010 puis classé sur la liste des M.H. le 20 janvier 2011.

*Source : Philippe PEYRE, Couriot L'album, Patrimoines du Bassin de la Loire, Édition du Site Couriot / Musée de la Mine, Saint-Étienne, 2002*

## **Petite chronologie de l'histoire du Site Couriot**

- 1850 : Fonçage du Puits Chatelus (du nom de l'ingénieur directeur de la Compagnie des Mines de la Loire)
- 1857 : Construction de la gare du Clapier et ouverture de la ligne de chemin de fer actuelle
- 1870 : Fonçage de Chatelus II
- 1887 : Coup de grisou à Chatelus I, 79 morts. Le puits ferme
- 1899 : Chatelus I est remis en marche
- 1908 : Mise en place du fonçage de Chatelus III (futur Couriot)
- 1911 : Création en partenariat de la Ruche Immobilière
- 1914 : Arrêt du fonçage du puits Chatelus III à -727,25 m. Le 3 août, déclaration de guerre, le chantier s'arrête
- 1917 : Chatelus III rebaptisé Couriot
  - Le 18 octobre : décision d'élever le monument aux morts et aux victimes du devoir
- 1919 : Fin d'année : mise en service de Couriot
- 1920 : Le 15 juillet : inauguration du monument aux morts et aux victimes du devoir
- 1922 : Décision d'abattre Chatelus II
- 1927 : Achèvement de la construction de Chatelus I en béton
- 1928 : Mise en service du nouveau Chatelus I
- 1931 : Équipement des mineurs en lampes électriques
- 1933 : Généralisation du convoyage électrique au fond
- 1938 : Naissance du premier crassier
- 1939 : Début de la Seconde Guerre mondiale : Couriot continue de fonctionner
- 1941 : Visite du Maréchal Pétain le 1<sup>er</sup> mars
- 1946 : Nationalisation de la Compagnie et adoption du Statut du mineur
- 1948 : Grande grève des mineurs. Couriot occupé par la garde mobile
  - Construction du second lavabo
  - Naissance du deuxième crassier
- 1962 : Premiers essais de soutènement marchant à Couriot
- 1965 : Fermeture des lavoirs de Couriot
- 1969 : Démolition de nombreuses installations et de Chatelus I
- 1971 : Démantèlement de Couriot
- 1973 : le 5 avril : Arrêt définitif de Couriot
- 1991 : Ouverture du musée de la mine

*Source : Philippe PEYRE, Couriot L'album, Patrimoines du Bassin de la Loire, Édition du Site Couriot / Musée de la Mine, Saint-Étienne, 2002*

## 2- Les espaces patrimoniaux

### Le site Couriot classé au titre des Monuments Historiques



### 1-les lieux

#### Le grand lavabo

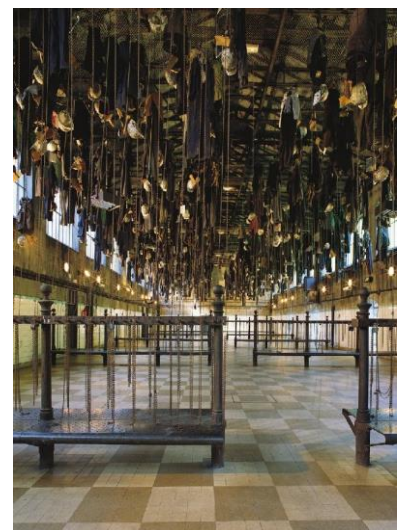
L'appellation de "salle des pendus" pour les lavabos des mineurs est une création de journalistes. Cette image associe à la dangerosité de la mine le système très particulier de vestiaire qui permettait aux mineurs d'échanger vêtements de travail et vêtements propres : ces paniers situés à grande hauteur (auxquels étaient accrochés pantalon, chemise, bottes, veste et casque, serviette, savon et petit miroir), et qui sont reliés chacun par une chaîne aux bancs métalliques.



#### La lampisterie

Cet espace était destiné à abriter, entretenir, réparer et distribuer les lampes nécessaires au travail du fond. Il permet également le pointage des mineurs.

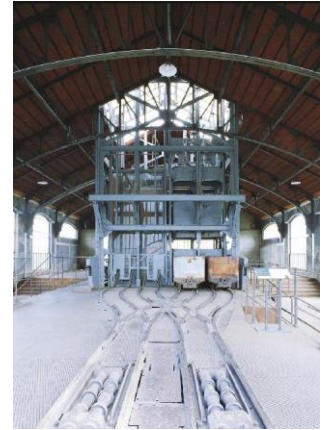
Dans l'organisation de la mine, chaque mineur se voit attribuer une lampe personnelle, identifiée par son numéro de matricule. La lampe est un élément majeur du travail au fond : elle offre à chacun le moyen de s'éclairer, et est en même temps source de vie et de mort.



## La recette jour

La recette jour est avec la recette fond un endroit stratégique dans la marche de la mine : c'est là que se croisent au rythme incessant des cordées les hommes, les bennes vides et les bennes pleines, ainsi que le matériel (étais...) nécessaire à l'extraction.

Les deux cages étaient desservies sur leurs faces avant et arrière par une voie ferrée à l'écartement du fond. Les bennes vides chassaient par l'arrière les bennes pleines. A raison de deux bennes pleines par étage, soit quatre par cordée, c'est environ 3.000 tonnes de charbon qui pouvaient être remontées par jour.

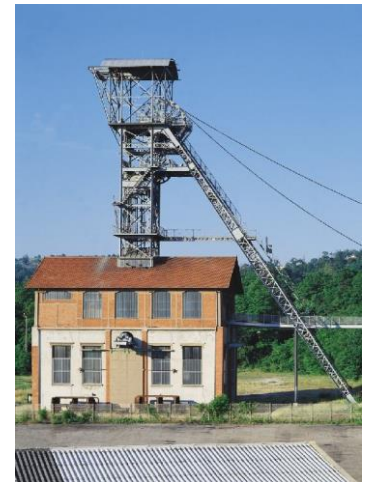


## La galerie de mine

A Saint-Etienne, les galeries souterraines de la mine sont aujourd'hui inaccessibles. Grâce au savoir-faire des anciens de la mine, une galerie reconstituée de 400 m de long permet au public de découvrir, en remontant le temps, les techniques d'extraction et le travail des mineurs.

## Le chevalement

Le chevalement de Couriot forme avec les crassiers l'emblème contemporain du site. Placé sur l'orifice du puits après le creusement ou "fonçage" de celui-ci, il constitue en fait une simple tour destinée à porter le poids des cages, de leur contenu, et du câble d'extraction. Il porte deux grandes roues ou "molettes" sur lesquelles reposent le câble d'extraction, accroché à ses deux extrémités à chacune des deux cages, et que met en mouvement la machine située à l'abri du bâtiment accueillant la machine d'extraction.



## Les crassiers

Le contenu des bennes remontées au jour est fait de tout venant résultant de l'abattage : le charbon est mêlé de schistes, les "stériles". Les "stériles" récupérés tout au long de la chaîne de lavage/triage étaient ensuite entassés au jour sur l'arrière du site : c'est leur accumulation qui forme les "crassiers". Leur forme pointue est due à leur entassement progressif à leur sommet au moyen des "skips", système de bennes sur deux voies parallèles fonctionnant sur le principe des téléphériques.

Dominant d'environ 90 m Couriot et Saint-Étienne, les deux crassiers Michon (du nom du lieu-dit) sont donc des nouveaux venus dans le paysage de la mine. L'on a cessé de les approvisionner dès 1961 : les montagnes qu'ils constituent se sont donc formées en moins de 30 ans. C'est dire l'intensité du travail d'extraction d'un grand siècle de concentration comme celui du puits Couriot.



### **La salle de la machine et la salle des énergies**

Le bâtiment de la machine d'extraction donnait vie aux cages par l'intermédiaire du câble qui s'appuie sur les deux roues du chevalement.

La centrale électrique primitive du site, transformée en 1936 en salle d'énergie, servait à alimenter la machine d'extraction en courant continu et approvisionner le fond en air comprimé

*Crédits photographiques des espaces patrimoniaux : Florian Kleinnefen / Parc-Musé de la Mine*



### 3- Les salles d'expositions permanentes

Depuis 2012, Couriot a fait l'objet d'un important programme de travaux pour sauvegarder son patrimoine, rendre plus confortable votre venue et renouveler son parcours de visite.

**Le Nouveau Couriot** est le fruit d'un travail d'une équipe pluridisciplinaire coordonnée par l'agence d'architecture et d'urbanisme Gautier-Conquet (Dominique Gautier et Pascal Hendier pour ce projet) et pour la restauration des bâtiments par les architectes du patrimoine ARCHIPAT (Stéphanie Canellas et Laurent Volay), avec le paysagiste Michel Corajoud (Grand prix national du paysage et de l'urbanisme), et les muséographes de SCENE. La mise en lumière du chevalement est l'œuvre de COBALT. La signalétique et le graphisme ont été conçus par les designers stéphanois de l'Atelier Cahen & Grégori (+ P-N Bernard).

Classé au titre des Monuments historiques, le Nouveau Couriot, labellisé « Musée de France », est un projet de la Ville de Saint-Étienne. Il a bénéficié du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes), du Conseil Régional Rhône-Alpes, du Conseil général de la Loire, de l'EPASE (Établissement Public d'Aménagement de Saint-Étienne) et de Saint-Étienne Métropole.

#### Parcourez les 1 000 m<sup>2</sup> de trois nouveaux espaces d'exposition :

« La Figure du mineur », pour découvrir comment le mineur est devenu le symbole du travail.

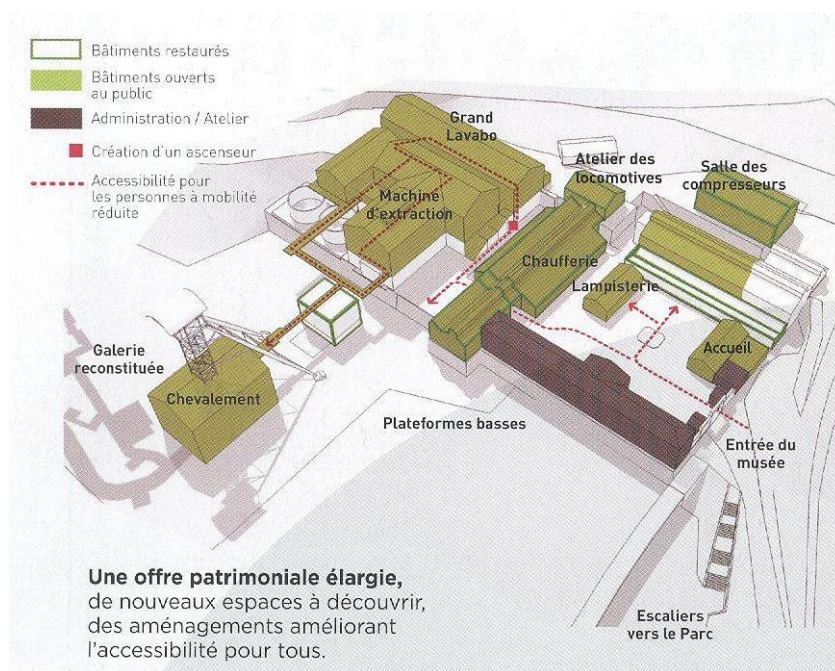
« La Grande aventure de Couriot, » pour comprendre comment Couriot a grandi et est devenu le plus grand puits du bassin.

« Six siècles d'aventure houillère », pour mieux appréhender l'aventure du charbon et son importance dans le développement du territoire stéphanois.

Chauffés et climatisés pour le confort des visiteurs et la sécurité des œuvres, ces espaces présentent les grandes étapes de l'aventure houillère stéphanoise et de ses hommes. Un grand audiovisuel, un théâtre animé permettent de comprendre l'évolution du paysage de Couriot et la présentation d'une sélection des collections du musée, dont le fragile grand-plan relief du bassin de l'exposition universelle de 1899, jusqu'alors en réserve, en sont les autres points forts.

Une nouvelle mise en lumière du chevalement et des bâtiments qui l'accompagnent est également mise en place à cette occasion.

L'installation d'un ascenseur, qui rejoint notamment le Grand lavabo, permet à tous d'accéder aux bâtiments.



## II- LE SERVICE DE MEDIATION DU PARC-MUSEE DE LA MINE

### 1-Présentation du service

#### Une équipe de médiateurs culturels professionnels

Le service se compose de 11 médiateurs culturels qui vous accompagnent dans votre découverte de l'univers de la mine. Cette équipe de professionnels de la médiation conçoit pour vos classes des visites et ateliers thématiques adaptés aux différents niveaux scolaires. Elle vous accompagne dans votre projet pédagogique : apport de documents historiques, iconographies, vous permettre de rencontrer des témoins de cette histoire industrielle, vous mettre en relation avec des artistes.

#### Un professeur-relais

Le service de médiation est accompagné d'un professeur-relais, M. Franck Besqueut, enseignant au collège Les Champs à Saint-Étienne l'Histoire, la Géographie et l'Éducation civique.

La mission du professeur-relais est de faire le lien entre la structure culturelle et l'Éducation Nationale. Plusieurs axes forts structurent cette mission :

- 1- Assurer la cohérence de l'offre scolaire de la structure avec les programmes.
- 2- Participer à l'élaboration des dossiers pédagogiques et des animations à destination des scolaires.
- 3- Développer les propositions en lien avec l'histoire des arts qui est désormais un point central dans le parcours de l'élève.
- 4- Aider à la mise en place des divers dispositifs, en particulier les classes à PAC.
- 5- Rôle de relais dans les établissements : identifier les différents interlocuteurs au sein des établissements et les informer, les écouter, les aider à élaborer un projet.
- 6- Participer à la formation des enseignants : proposer des formations...

### 2- L'offre scolaire

Le site Couriot vous permet de travailler des thématiques en lien avec vos programmes scolaires et déclinées selon le niveau des élèves de la primaire au lycée. En voici quelques exemples :

En Histoire : le XIX<sup>ème</sup> siècle (luttés et conquêtes sociales, industrialisation, ...)  
le XX<sup>ème</sup> siècle (les conflits mondiaux, les crises, les enjeux mémoriaux...)

En Géographie : le paysage, l'espace proche, l'immigration...

En Éducation civique : le rôle des syndicats, les droits sociaux...

En SVT et Sciences physiques : les énergies, les ressources du sous-sol, la géologie...

En Français : les auteurs du XIX<sup>ème</sup> (comme E. Zola par exemple)...

En Arts plastiques : travail du croquis in situ, architecture...

En Histoire des Arts : autour du monument aux morts, des chansons de mineurs, du chevalement...

Toutes les activités proposées à destination de votre public sont présentées sur notre site internet [www.musee-mine.saint-etienne.fr](http://www.musee-mine.saint-etienne.fr), rubrique "offre scolaire". Elles se déclinent de différentes manières : visites découvertes et visites thématiques d'une durée d'1h15 pouvant être complétées d'un atelier de 30 minutes à 1h.

Des fiches descriptives de ces animations sont téléchargeables depuis les pages du site internet et certains dossiers pédagogiques sont disponibles sur demande auprès du service de médiation.



### III- INFORMATIONS PRATIQUES

#### Horaires d'ouverture

Le Musée est ouvert tous les jours sauf le lundi matin et certains jours fériés (les 1/01, 1/05, 14/07, 15/08, 1/11, 25/12)

De 9h à 12h30 et de 14h à 18h d'octobre à juin

De 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h30 de juillet à septembre La réservation est impérative pour les groupes.

#### Tarifs

2€ par élève et par séance pour les élèves des écoles maternelles et primaires du territoire de Saint-Étienne Métropole

3 € par séance pour tous les autres élèves.

Gratuité pour les enseignants et accompagnateurs

Le Musée est partenaire de la région Rhône-Alpes dans son dispositif M'RA. Grâce à cette carte, les lycéens bénéficient d'un accès gratuit et permanent au Parc-Musée de la Mine



*A noter : les tarifs annoncés sont valables jusqu'au 31 décembre 2015. Ils sont susceptibles d'être modifiés au 1er janvier 2016 par délibération du Conseil Municipal.*

#### Contacts

Puits Couriot / Parc – Musée de la Mine

Parc Joseph Sanguedolce

3, bd Maréchal Franchet d'Esperey

42000 Saint-Étienne

Tél : 04 77 43 83 23

Fax : 04 77 43 83 29

Service Accueil et réservation : [museemine@saint-etienne.fr](mailto:museemine@saint-etienne.fr), 04 77 43 83 26

Responsable du service médiation : Aurélie EMERY [aurelie.emery@saint-etienne.fr](mailto:aurelie.emery@saint-etienne.fr), 04 77 43 83 31

Professeur-Relais : Franck Besqueut, professeur d'Histoire-Géographie au collège Les Champs de Saint-Étienne. [franck.besqueut@ac-lyon.fr](mailto:franck.besqueut@ac-lyon.fr)

#### Le centre de documentation

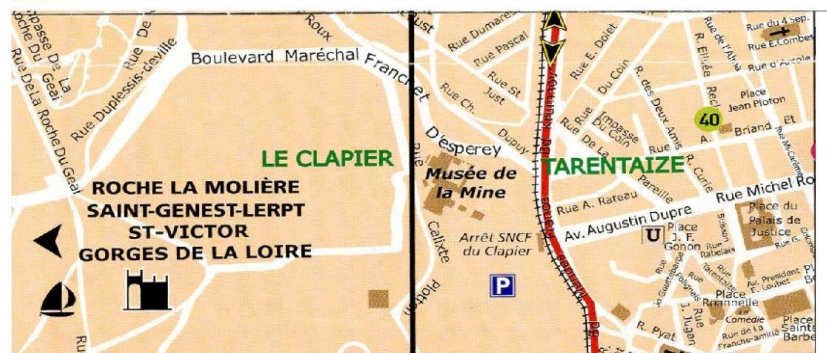
Le Musée possède un centre de documentation, ouvert tous les jours sauf le week-end et les jours fériés, de 9h à 12h30 et de 14h à 17h.

Vous y trouverez des livres, revues et CD-Rom sur les thèmes de la mine, mais aussi sur le patrimoine industriel et l'histoire sociale. Un fonds photographique sur l'exploitation du bassin de la Loire est aussi accessible.

Pour accéder aux ouvrages du centre de documentation, la prise de rendez-vous est impérative auprès de Mireille GRIVOT au 04 77 43 83 36 ou par e.mail : [mireille.grivot@saint-etienne.fr](mailto:mireille.grivot@saint-etienne.fr)

## IV- ANNEXES

### 1-Comment venir au musée ?



**COORDONNEES GPS** (parking Musée, rue Charles Dupuy) : N 45°26.340'/E 4°22.611'

**PAR LE BOULEVARD URBAIN : en provenance du NORD (CARNOT) :**

Au premier rond-point prendre la direction *Parc de Montaud / Centre Commercial*  
Puis 2ème à gauche suivre *Centre-Ville Jacquard*  
Prendre la 1ère à droite direction *Saint-Genest-Lerpt / Roche-La-Molière*  
Au premier feu à gauche suivre le panneau *Musée de la Mine / Centre-Ville*

**PAR LE BOULEVARD URBAIN : en provenance du SUD (BELLEVUE) :**

Boulevard Pierre Mendès France prendre la première à droite après la  
*Station-Service ELF* direction *Préfecture*  
Au second feu à droite suivre le panneau *Musée de la Mine*

**PAR LE BUS (Réseau STAS) :**

Ligne 7 / Direction *Michon* / Arrêt *Musée de la Mine*

**PAR LE TRAIN :**

Ligne *Le Puy / Saint-Etienne / Lyon* / Arrêt *Saint-Etienne - Le Clavier*

**EN PROVENANCE DE LYON :**

A l'entrée de Saint-Etienne suivre *Firminy / Le Puy-En-Velay (N88)*  
Après 7 km prendre la bifurcation *Roanne / Clermont-Ferrand*  
Prendre la sortie *Saint-Genest-Lerpt / Roche-La-Molière*  
Au rond-point suivre la *D3* / direction *Saint-Etienne Centre*  
Au **feu tout droit** (passage obligatoire pour les autocars)  
Puis se rabattre sur la file de *gauche après le tunnel* pour suivre le panneau *Musée de la Mine*  
Après 800 mètres prendre la 1ère à droite puis au feu à droite suivre le panneau *Musée de la Mine* (arrivée par le parking).

**EN PROVENANCE DE ROANNE / CLERMONT-FERRAND (A72):**

Prendre la *Sortie 10* direction *Firminy / Le Puy-En-Velay*  
Suivre *Toutes Directions (D201)*  
Après 7 km prendre la sortie *Roche-La-Molière (D3)*  
Au rond-point suivre la *D3* / direction *Saint-Etienne Centre*  
Au **feu tout droit** (passage obligatoire pour les autocars)  
Puis se rabattre sur la file de *gauche après le tunnel* pour suivre le panneau *Musée de la Mine*  
Après 800 mètres prendre la 1ère à droite puis au feu à droite suivre le panneau *Musée de la Mine* (arrivée par le parking).

**EN PROVENANCE DE FIRMINY / LE PUY-EN-VELAY (N88) :**

Suivre la direction *Roanne / Clermont-Ferrand*  
Prendre la sortie *Saint-Genest-Lerpt / Roche-La-Molière*  
Au rond-point suivre la *D3* / direction *Saint-Etienne Centre*  
Au **feu tout droit** (passage obligatoire pour les autocars)  
Puis se rabattre sur la file de *gauche après le tunnel* pour suivre le panneau *Musée de la Mine*  
Après 800 mètres prendre la 1ère à droite puis au feu à droite suivre le panneau *Musée de la Mine* (arrivée par le parking).

## 2-Glossaire de la mine

**Aérage** : ventilation mécanique ou manuelle des galeries de mine.

**Benne** : petit wagon transportant le charbon.

**Boisage ou soutènement** : structure de bois, puis de métal, qui renforce et soutient les galeries.

**Charbon** : combustible fossile, issu de l'accumulation de matière végétale sous terre, dans des zones humides.

**Carbonifère** : période géologique où se sont constituées la plupart des couches de charbon il y a 300 millions d'années.

**Chantier au rocher** : chantier où l'on creuse dans la roche pour ouvrir une galerie de circulation.

**Chevalement** : structure qui porte les ascenseurs, installée au-dessus du puits de mine.

**Clapeuse et clapeur** : ouvrier chargé de trier les pierres parmi les morceaux de charbon. Ces pierres sont appelées **clapes**.

**Coke** : combustible utilisé dans la métallurgie, obtenu dans des fours à coke par cuisson d'un mélange de houilles aux qualités précises. Procédé mis au point au XVIII<sup>ème</sup> siècle pour permettre l'utilisation de houille dans la métallurgie.

**Crassier** : lieu où l'on entasse les déchets de lavage du charbon, appelés crasses par emprunt au monde de la métallurgie (terrils dans le Nord).

**Fond** : toutes les installations souterraines de la mine.

**Jour** : toutes les installations de surface de la mine.

**Lampiste** : personne qui s'occupe des lampes des mineurs.

**Lampisterie** : salle où sont rangées et entretenues les lampes.

**Lavabo** : vestiaire avec douches. Aussi appelé «salle des pendus» car les habits y sont suspendus pour prendre moins de place.

**Machine d'extraction** : moteur de l'ascenseur qui permet de remonter le charbon.

**Machiniste** : ouvrier qui contrôle la machine d'extraction.

**Pic** : outil ancien permettant de casser le charbon, ressemblant à une pioche.

**Piqueur** : ouvrier chargé de l'abattage du charbon à l'aide d'un pic ou d'un marteau-piqueur.

**Pelleteur** : ouvrier qui charge le charbon dans les bennes au moyen d'une pelle.

**Plâtre** : surface au jour qui entoure un puits.

**Recette** : lieux d'accès aux cages du puits. On distingue la recette jour (en surface) de la recette fond.

**Rouleur** : ouvrier chargé de pousser les bennes.

**Taille** : chantier d'abattage du charbon.

**Toucheur** : mineur qui dirige le cheval. Son nom vient du fait qu'il touche le cheval pour le guider dans les galeries.

**Travers-banc** : galerie de circulation et d'aérage, creusée à travers un banc de grès.

**Veine** ou couche de charbon : une épaisseur de charbon sédimentée dans des conditions géologiques constantes.

### 3- Bibliographie thématique

Tous ces ouvrages sont consultables au centre de documentation du musée, sur rendez-vous auprès de Mireille GRIVOT au 04 77 43 83 36 ou par e.mail : [mireille.grivot@saint-etienne.fr](mailto:mireille.grivot@saint-etienne.fr)

#### La mine dans le bassin de la Loire

- Peyre P., *Couriot l'album, Patrimoines du Bassin de la Loire*, Site Couriot/Musée de la mine de Saint-Étienne, 2002
- *La mine en son miroir, Les espaces productifs du bassin de la Loire*, Éditions des Musées de Saint-Étienne, Musée de la Mine, Couriot, 1995
- *Bassin houiller de la Loire, Penser un territoire*, Éditions des Musées de Saint-Étienne, Musée de la Mine, Couriot, 1997
- Chaut-Morel Journal C., *De la construction du Bassin aux enjeux de la mémoire minière : les territoires du charbon en région stéphanoise (XIXe-XXe)*, thèse de géographie, Université Saint-Étienne, 1999

#### La mine en France

- Cooper-Richet D., *Le peuple de la mine, Mines et mineurs en France, XIX<sup>ème</sup> - XX<sup>ème</sup> siècles*, Perrin, 2002

#### Le XIX<sup>ème</sup> siècle

- Bonilla M., Tomas F., Vallat D., *Cartes et plans, Saint-Étienne du XVIII<sup>ème</sup> siècle à nos jours, 200 ans de représentation d'une ville industrielle*, Presses Universitaires de Saint-Étienne, 2005
- Perrin M., *Saint-Étienne et sa région économique, un type de la vie industrielle en France*, Arrault et Cie, 1937
- Stell G., *Cahiers de doléances des mineurs français*, Chambre syndicale des ouvriers mineurs de la Loire, 1883

#### Les luttes sociales

- Mattéi B., *Rebelle, Rebelle ! Révoltes et mythe du mineur, 1830-1946*, Champ Vallon, 1987
- Faure P., *Histoire du mouvement ouvrier dans le département de la Loire*, Imp. Dumas, 1956
- Pralong J., *Saint-Étienne, Histoire de ses luttes économiques, politiques et sociales*, 2 vol, 1990
- Delabre B., « La grève de 1869 dans le bassin minier stéphanois », in *Etudes Foréziennes*, Centre d'Etudes Foréziennes, n°4, 1971
- Bedoin M., Monneret J-C, Porte C, Steiner J-M, *1948 : les mineurs stéphanois en grève. Des photographies de Léon Leponce à l'Histoire*, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2011
- *Travailler dans les entreprises sous l'Occupation*, Les cahiers de la MSH Ledoux, Presses universitaires de Franche-Comté, 2007
- Luirard M., *La région stéphanoise dans la guerre et dans la paix, 1936- 1951*, Centre d'Etudes Foréziennes, 1980
- Cherrier C., *La Ricamarie une ville, des hommes*, Ville de la Ricamarie, 1993
- Articles in Cahiers d'Histoire Sociale Minière :
  - n° 2 Cherrier C., «Grèves et résistance des mineurs de la Loire»,
  - n° 4 Tiffon G., «Directives nazies, La production de charbon en France pendant la guerre 1939-1945»,
  - n° 3 Kourchid O., «Le système Bedaux dans les mines »

## Sciences

- *Energie pour demain : énergies renouvelables, énergies inépuisables*, L'association pour un centre culturel scientifique de Grenoble.
- *Charbon propre, Mythe ou réalité*, Charbonnage de France et Délégué interministériel au développement durable , 2007
- Vittel G., *Géologie de la Loire, Invitation à la lecture des paysages*, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2001
- Martin-Amouroux J-M., *Le Grand retour du charbon*, Revue Futuribles N° 357, Novembre 2009
- Lorius C., Carpentier L., *Voyage dans l'anthropocène, cette nouvelle ère dont nous sommes les héros*, Actes Sud, 2010

## Littérature

- Zola E., *Les Rougon-Macquart*, Bibliothèque de La Pléiade, Tome III
- Zola E., *Carnets d'enquête, Une ethnographie inédite de la France*, Plon, 1986
- Marel H., Zola, *Germinal*, Bordas, 1985
- Bérout S. et Régim T. (dir), *Le roman social. Littérature, histoire et mouvement ouvrier*, Les éditions de l'Atelier, 2002

## Immigration

- Burdy J.-P., *Le Soleil noir, Un quartier de Saint-Étienne, 1840-1940*, Presses Universitaires de Lyon, 1989
- « Les mineurs immigrés dans les puits de la Loire » in *Les Cahiers de l'institut d'Histoire Sociale Minière* n°20, Juin 2000.
- Benbouzid A. *L'immigration algérienne en région stéphanoise* , L'Harmattan, 2004
- Dewitte P., *Deux siècles d'immigration en France, Le point sur l'intégration et la citoyenneté*. La Documentation Française, 2003

## Albums jeunesse

- Grégoire F., *Les Enfants de la Mine*, Archimède, Ecole des Loisirs, 2003
- *Le journal d'un enfant pendant la révolution industrielle*, Gallimard Jeunesse, Paris, 2005

## Sitographie

- [www.bm-st-etienne.fr](http://www.bm-st-etienne.fr)

Patrimoine numérique (ouvrages numérisés, cartes postales...)

- <http://archives.saint-etienne.fr> téléchargement de la conférence de Michel Steiner sur les Polonais dans le bassin stéphanois (1918-1948)
- <http://www.emse.fr/AVSE/mine.htm>
- <http://www.vieux-saint-etienne.com/>

Le service de médiation peut vous envoyer, sur simple demande, d'autres bibliographies thématiques. Nous mettons à votre disposition des bibliographies sur la première et la deuxième guerre mondiale, les chevaux à la mine, les compagnies minières, la littérature ouvrière...

## 4- Fiches thématiques

Le service de médiation vous propose, sur simple demande auprès du service, des fiches thématiques pouvant vous intéresser pour développer davantage certains sujets.

Voici quelques exemples de fiches à votre disposition :

- Les crassiers
- Henry Couriot
- Le monument aux victimes de la guerre et du devoir
- Le chemin de fer à Saint-Étienne -Les chevalements sur le site Couriot
- Qu'est-ce qu'un monument historique ?

## 5- Dossiers pédagogiques

Plusieurs animations comportent un dossier pédagogique spécifique vous permettant de préparer votre venue et d'approfondir la visite.

Des dossiers sont réalisés pour les animations suivantes :

- « Zola, Germinal et la mine » pour les collèges et les lycées
- « De Couriot à la vallée de l'Ondaine » pour les collèges et les lycées
- « La mine et les mineurs au XIX<sup>ème</sup> siècle » pour les CM
- « La mine au XIX<sup>ème</sup> » pour les 4èmes
- « Paysage et architecture de Couriot » pour les CM

Tous les dossiers sont en téléchargement sur nos pages internet: [www.musee-mine.saint-etienne.fr](http://www.musee-mine.saint-etienne.fr), rubrique « offre scolaire ».

MONUMENT



HISTORIQUE



**musée de France**

ville de  
**Saint-Étienne**

**PUITS COURIOT / PARC - MUSÉE DE LA MINE**

Parc Joseph Sanguetolce • 3, bd Maréchal Franchet d'Espèrey  
42000 Saint-Étienne • Téléphone 04 77 43 83 23  
Télécopie 04 77 43 83 29 • [museemine@saint-etienne.fr](mailto:museemine@saint-etienne.fr)

[www.musee-mine.saint-etienne.fr](http://www.musee-mine.saint-etienne.fr)